

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au Président du tribunal civil de Charleville, 21 décembre 1864](#)

## Jean-Baptiste André Godin au Président du tribunal civil de Charleville, 21 décembre 1864

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 3 p. (335r, 336r, 337v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au Président du tribunal civil de Charleville, 21 décembre 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43181>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Président du tribunal civil de Charleville](#)

Lieu de destinationCharleville-Mézières (Ardennes)

## Description

RésuméSur le procès en contrefaçon opposant Corneau frères à Godin. Après l'audience qui ne lui a pas semblé faire une lumière suffisante sur la question, Godin expose de façon détaillée les arguments en faveur de sa demande en nullité de la certificat d'addition de Corneau frères. Il recommande au président du tribunal de confier l'expertise, si elle est décidée, à des personnes compétentes, de préférence à Paris où l'on trouve tous les appareils de chauffage.

SupportSur le folio 337v sont copiées la fin de la lettre de Godin au président du tribunal civil de Charleville du 21 décembre 1864 et la lettre de Godin à monsieur Bertrand u 20 décembre 1864.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées[Corneau frères](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 21 7<sup>me</sup> 1866

Monsieur le Président du  
Tribunal civil de Charleville

Monsieur le Président

Par suite d'une attente portée à ma  
tranquillité industrielle j'ai formé instant le  
Tribunal que vous avez l'honneur de présider  
avec une main en même temps un certificat  
d'authenticité par M<sup>rs</sup> Cornuau frère  
à ses frères dont ils sont actionnaires et  
seulement en ce qui concerne le certificat  
dont ils se sont dit les auteurs.

Je vais après graduer les éléments propres  
à établir dans la constitution du Tribunal

1<sup>o</sup> que par antérieurement aux frères que  
M<sup>rs</sup> Cornuau s'occupaient l'appareil  
calorifique faisant objet de procès existait  
dans la commune brevets au profit de joly  
et bont

2<sup>o</sup> que dans le certificat des frères Cornuau  
ont demandé la nullité. Le Tribunal  
poursuivant les calorifiques dont ils sont les  
actionnaires et formellement en considérant  
toutes les dispositions. qu'en leur qualité  
à ce calorifique et de la poursuite comme  
ils le vivent, ils ont substitué dans leur  
certificat l'ensemble d'un autre calorifique  
auquel ils ont fait que des modifications



insignifiante sans nouveauté industrielle  
 et qui sont au lieu d'une véritable  
 pour conséquenter aucun résultat industriel utile  
 3 que le brevet au lieu d'être attaché  
 au brevet principal de 1854 qu'il doit  
 persister, il est joint à un autre brevet  
 de 1860 étranger au brevet de 1854, qui ainsi  
 le règlement des brevets d'invention ne peut permettre  
 de passer au ministère le certificat pour  
 lequel il supplique, à qui contrairement  
 la loi d'art. 23 de la loi sur  
 les brevets ne peut pas qu'on ne  
 refuse de reconnaître le brevet d'invention  
 sinon par le procès qu'il vient de faire.

qu'en outre en ajoutant ainsi à un brevet  
 prenant date en 1860 de prétendus perfectionne-  
 ments à un brevet de 1854, ils donnaient 15 ans  
 de durée à leur brevet au lieu de 15 années.  
 y aurait-il des perfectionnements sensibles dans  
 un tel ~~brevet~~ brevet d'addition que la loi  
 égale pour tous l'antériorité de l'art. 23  
 plus forte raison les perfectionnements qui  
 existent dans le brevet d'addition étant un  
 autre brevet substitué à celui qui doit persister.

La parole du ministère public me fait  
 voir que les débats n'avaient pas eu le mérite  
 de faire une lumière suffisante sur tous les  
 points pour former toute la conviction.

Sans rien préjuger de celles de mes juges  
 j'aurais cependant le Président de la Cour  
 adresser la prière pour le cas où le Président

croirait devoir soumettre cette affaire à  
un expert; j'envisage à ce qu'elle soit  
confiée à des hommes compétens et dans  
une position certaine d'impartialité.

Paris renferme surtout les capacités  
propres à traiter de ces sortes de questions  
et les juges près les tribunaux de la Seine  
pourraient au besoin vous donner leurs  
avis: l'expertise pourrait se faire à Paris  
même; car on trouve là tous les appareils  
de chauffage.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Comte,  
l'assurance de la parfaite considération  
avec laquelle je suis  
votre dévoué serviteur

Colin.

Le 20 J<sup>uillet</sup> 1866

Monsieur Bertran

Je joins deux lettres parmi lesquelles  
vous ferez choisir celle ou remettre au  
comité  
Je vous prie d'agréer mes parfaites salutations

Colin.